

# Les hommes s'engagent pour l'égalité au travail

Des voix masculines plaident pour davantage d'équité entre les sexes dans la sphère professionnelle

**A** lors que le mouvement pour l'égalité professionnelle a longtemps été porté exclusivement par et vers les femmes, les hommes commencent à prendre la parole et à s'engager sur le sujet. Jeudi 4 juin s'est ainsi tenu au ministère des affaires sociales de la santé et des droits des femmes le premier Forum des Happy Men, qui vise à mobiliser les hommes en faveur de l'égalité professionnelle. Plus de deux mois auparavant, fin mars, c'est la campagne HeForShe organisée par le comité national ONU Femmes qui était lancée en France, avec l'ambition de rassembler des hommes pour qu'ils prennent la parole et s'engagent « à agir, à mettre fin à toutes les formes de discriminations auxquelles les filles et les femmes sont confrontées ». Les hommes seraient-ils un nouveau levier de l'égalité professionnelle ?

La mobilisation a commencé. Le programme Happy Men, qui compte près de 300 managers dans dix entreprises (BNP Paribas, Orange...), a réuni, le 4 juin, 250 personnes dont environ un tiers d'hommes, rassemblés pour s'informer, réfléchir et comprendre comment « réussir ensemble ». Le public était beaucoup plus masculin que ne l'est généralement celui des meetings sur la parité, à 90 % féminin. Au programme de la journée : « Pourquoi impliquer les hommes dans l'égalité professionnelle ? », « Les hommes sont-ils en train de changer ? ».

HeForShe, de son côté, a récolté 10 000 engagements nominatifs en France (contre 310 000 dans le monde). Dix mille hommes politiques, écrivains, chefs d'entreprise se sont publiquement engagés à faire de la sensibilisation à l'égalité professionnelle. Par opportunisme ou par conviction ? Il est trop tôt pour pouvoir en juger.

Mais, en tout état de cause, de plus en plus de voix affirment que le soutien et l'implication des hommes sont nécessaires pour obtenir de nouvelles avancées. « Nous voulons faire des hommes les alliés de l'égalité professionnelle », indique Sabine Lunel-Suzanne, directrice du développement social chez Cofely (filiale



d'Engie), qui a rejoint Happy Men dès 2013. En effet, même si l'égalité professionnelle a progressé en France ces dernières années, de façon parfois conséquente, certains chiffres sont têtus.

Les quotas ont permis d'atteindre 32 % de femmes dans les conseils d'administration (contre 10 % en 2008), mais elles ne sont que 6 % à en avoir la présidence. Le taux d'activité des femmes progresse, mais reste inférieur à celui des hommes, notamment pour celles qui ont de jeunes enfants. Dans ce dernier cas, l'écart reste très important (41 % contre 93,8 %). Les femmes subissent beaucoup plus souvent que les hommes le travail à temps partiel.

La mixité de certains métiers ou secteurs d'activité reste faible. Malgré des progrès indéniables réalisés ces dernières années grâce à de nombreuses opérations de sensibilisation. Par ailleurs, les femmes occupent moins souvent que les hommes des emplois de cadre et de direction. « Elles se sentent encore trop souvent dévalorisées dans leur parcours professionnel », remarque

Anne de Blignières, coprésidente de Financi'Elles, fédération de réseaux de femmes de la finance, banque et assurance en France, et conseillère du comité de direction du groupe Caisse des dépôts.

## Comportements transformés

Enfin, elles restent moins bien rémunérées en moyenne que les hommes quand elles occupent un poste équivalent. Selon l'Insee, en 2012, l'écart de salaire en équivalent temps plein entre hommes et femmes se réduit légèrement, mais le salaire des femmes reste inférieur de 19,2 % à celui des hommes.

L'égalité professionnelle est un objectif complexe et de longue haleine. « Le sujet n'est jamais ni acquis ni clos », constate Laurent Depond, directeur de la diversité du groupe Orange. La preuve : les remous provoqués par le projet de loi Rebsamen sur le dialogue social, adopté en première lecture à l'Assemblée nationale, le 2 juin, qui prévoit la suppression de plusieurs outils contre les inégalités entre les hommes et les femmes au sein des entreprises.

« Les hommes ont un rôle à jouer, affirme Antoine de Gabrielli, fondateur du programme Happy Men. Les membres du réseau Happy Men s'engagent à la fois dans la sphère privée, en soutenant notamment la carrière de leur conjointe à travers des actions concrètes et quotidiennes, et dans la sphère professionnelle, en luttant, par exemple, contre le présentéisme ou les réunions tardives. »

C'est en apprenant à laisser leur place aux femmes qui le souhaitent que les hommes peuvent œuvrer pour une plus grande égalité. C'est en endossant pleinement leur rôle de père, en prenant plus de congés pour enfant malade ou de congés parentaux (pris à 97 % par des mères) que la parentalité ne sera plus perçue comme un frein exclusivement féminin par les entreprises. « L'égalité professionnelle se gagne dans le monde du travail, mais aussi dans les couples et les familles. Et tout le monde a à y gagner ! », dit-il.

Tout cela nécessite des transformations comportementales et de nouvelles pratiques managériales. « Des préjugés restent ancrés chez certains managers et les changements culturels prennent du temps, reconnaît Arnaud Tirmarche, directeur délégué chez Cofely et référent Happy Men. Mais, globalement, notre message est bien reçu et accepté en interne. » Les spécialistes s'accordent à dire que l'égalité professionnelle se gagnera par l'impulsion conjointe des femmes, des hommes et des entreprises. ■

GAËLLE PICUT

Le Monde  
OFFRE SPÉC

6 MOI